

ÉDITORIAL

PHILIPPE VENDRIX

LA SAISON 1996-1997 des conférences de la Société liégeoise de Musicologie s'est terminée sur un événement attendu depuis plusieurs mois : la remise du prix Anne-Marie Mathy. Il a couronné, cette année et de manière exceptionnelle, deux mémoires de licence. Le premier, rédigé conjointement par Katrien Lenaerts et Giovanni van Avermaet (Université de Gand), est consacré aux premiers opus de Jean-Noël Hamal, ainsi qu'à ses opéras en wallon. Le deuxième, rédigé par Michèle Isaac (Université de Liège), s'attache à la vie et à l'œuvre du claviciniste liégeois Hubert Renotte. *La Revue* fera écho de ces deux mémoires dans son prochain numéro.

Le présent numéro est uniquement consacré à André-Modeste Grétry et à deux œuvres inédites. Tout d'abord, une *Cantate pour la naissance du premier enfant de Monsieur et Madame de La Ferté* dont le manuscrit autographe, reproduit ici est conservé au Musée Grétry. Ensuite, une étude de John Solum consacrée au *Concerto* pour flûte dont l'attribution avait été mise en doute à la fin des années 70 et qui pour cette raison a été relégué aux oubliettes, alors que l'œuvre présente bien des qualités. Le public liégeois se souvient de l'interprétation qu'en avait donné Jean-Pierre Rampal avec l'Orchestre Philharmonique de

Liège, il y a plus de dix ans. John Solum démontre avec force arguments que ce concerto est sans nul doute de la main du maître de l'opéra-comique et qu'il mérite d'être intégré au catalogue de ses œuvres et non plus classé dans les œuvres d'attribution douteuse.

Afin que la Société puisse poursuivre ses activités au même rythme, il est important que ses membres en soient également ses ambassadeurs. Tentez de convaincre collègues et ami(e)s de se joindre à nous, et nous en retirerons tous du bénéfice et du plaisir. N'hésitez pas également à nous faire part de vos recherches. La Revue ouvre ses colonnes aux conférenciers qui animent les six séances annuelles, mais aussi à des chercheurs soucieux de faire partager leurs découvertes, comme c'est le cas de John Solum, et comme ce sera le cas lors de la conférence de la rentrée 1997-1998 avec une Canadienne, passionnée par la personnalité et l'œuvre d'Armand Marsick.